



Rapport d'activité

2012

FRCIVAM Basse Normandie
2 place du 8 mai 1945
14500 Vire
0231688058
www.civambassenormandie.org

PREAMBULE

L'objet des CIVAM est d'appuyer et d'accompagner des initiatives locales pour redynamiser les territoires ruraux. Ces actions s'intègrent dans une démarche de développement durable.

La singularité et la force des civam résident dans le groupe constitué en association. Dans les civam les hommes exercent l'action la plus autonome et la plus créative dans le refus de l'uniformisation et aller vers l'agriculture durable. La particularité de chacun, sa façon de travailler, sa personnalité, sa réflexion est au service de cette autre agriculture qui se pratique avec respect et fierté.

Une ambition forte : développer l'agriculture durable

L'agriculture est une activité de production. Mais parce qu'elle prend place dans un milieu naturel et un territoire humain, les agriculteurs Civamistes réfléchissent chaque jour leurs pratiques et leurs choix en tenant compte de ces trois dimensions :

Une agriculture respectueuses de l'environnement : avoir des pratiques qui contribuent à préserver les ressources naturelles et entretiennent les paysages ruraux.

Une agriculture rémunératrice : être efficace économiquement, et assurer un revenu avec une moindre dépendance des aides à la production.

Une agriculture citoyenne : maintenir des fermes à taille humaine attentives au maintien de l'emploi en milieu rural, préserver du temps pour les engagements et les loisirs.

Des orientations pour l'année 2012

Les axes stratégiques définis par le conseil d'administration de la FRCIVAM Basse Normandie pour l'année 2012 sont les suivants :

- Renforcer notre réseau / nos réseaux (p 2)
- Promouvoir et accompagner les agriculteurs vers une agriculture durable (p 5)
- S'engager sur le champ de l'installation (p 12)
- Produire et consommer sans OGM (p 13)
- Sensibiliser aux comportements éco-citoyens (p 14)
- Organiser une manifestation locale « grand public » (p 17)

Ces orientations se déclinent au travers des projets portés par les bénévoles, avec le soutien des animateurs. (voir vie associative p 18).

RENFORCEMENT DU (DES) RESEAUX

Renforcer notre réseau passe par l'invitation, l'ouverture de nos groupes à d'autres agriculteurs, le soutien à l'émergence de nouveaux groupes, la construction de partenariat avec d'autres structures, mais également le fait de prendre une part active dans la vie de nos réseaux et collectifs associatifs...

Praiface : comprendre les freins

Un vaste chantier qui nous a conduits à prendre une part active à l'étude PRAIFACE, motivés par le questionnement suivant : pourquoi, si nos systèmes pâturants sont tellement efficaces en terme de durabilité, ne sommes-nous pas plus nombreux ? Des enquêtes ont donc été conduites auprès d'agriculteurs, mais également de techniciens, d'animateurs ... Les principaux freins identifiés sont la crainte d'une moindre sécurité alimentaire, la maîtrise technique de ces systèmes qui semble plus complexe. Il ressort également de ce travail que l'herbe est souvent perçue comme une production annexe. Les axes de travail identifiés pour la construction d'outils et méthodes pour faciliter les évolutions vers des systèmes herbagers économes seront donc centrés sur la rassurance concernant la sécurité alimentaire et la complexité de gestion et s'appuieront également sur la simplicité des tâches, le bien être animal, voire la reconquête d'autonomie décisionnelle et alimentaire...

Inviter, s'ouvrir, ...

L'accueil de nouveaux membres dans nos groupes n'est pas toujours chose aisée : l'envie est là, mais avons-nous bien réfléchi cet accueil ?

C'est la question que nous nous sommes posée en faisant le bilan de la soirée organisée le 22 novembre à Vernix, par le groupe AREAS : l'objectif était de réfléchir avec des agriculteurs qui ne font pas partie de nos groupes sur le thème « accroissement des volumes, accroissement des exploitations et le travail dans tout ça ! »... partant du constat de l'isolement et la charge de travail engendrés par l'augmentation de la taille des exploitations. Une vingtaine d'agriculteurs se sont déplacés pour échanger avec Jérôme Pavie de l'institut de l'élevage et de Stéphane Gautier, paysan mayennais qui a conçu son système pour se libérer un maximum de temps libre. La participation était satisfaisante ... mais nous n'avons pas suffisamment osé aller vers ces voisins à l'issue du débat pour discuter de leurs préoccupations et leur proposer une réunion pour approfondir le sujet sur une ferme autour de Brécey, Vernix, ... comme nous l'avions fait à Tessy-sur-Vire ou dans le nord manche.

Créer la rencontre...

Si la remise en cause est utile pour avancer, il est également indispensable de porter un regard positif sur nos actions ... et constater que l'émergence de groupe est un travail de longue haleine :

On peut le constater lors qu'on relit le parcours du tout nouveau CIVAM de la Rouvre ... qui a vu le jour suite aux diagnostics changement de système proposé à une dizaine d'agriculteurs du bassin de la Rouvre, à l'animation faite sur la MAE SFEI et aux journées d'échange sur la conduite de l'herbe... Petit à petit, on se découvre et une complicité naît, une envie commune se fait jour : aller vers plus d'herbe pâturée, gagner en autonomie, être plus économes, le tout dans un esprit collectif et de convivialité...

D'une façon un peu plus fortuite, un groupe « petits ruminants » est en cours d'émergence ... Ce sont au départ des éleveurs intéressés par la transformation à la ferme, qui se croisent à l'occasion d'une formation, deux, trois, qui font connaissance, qui échangent d'abord sur leurs fromages ... et constatent qu'ils ont sûrement d'autres sujets à partager... Nous leur avons proposé de se retrouver pour échanger sur leurs pratiques d'élevage, les difficultés d'organisation entre production, transformation, commercialisation, ... une première journée d'échange prometteuse a eu lieu en décembre sur la ferme de Manon Merlot et Emmanuel Desvages... avec le souhait de se revoir, entre autre, sur les questions d'alimentation du troupeau ...

Coopérer ...

Renforcer notre réseau passe aussi par le partage de nos approches, de nos savoirs... Ce qui se vit dans les groupes CIVAM en terme d'échange peut également se concevoir entre organismes... même si le respect de l'identité et des spécificités de chacun doit de temps à autre être rappelées. Ainsi, au sein d'InPACT, nous avons participé à la qualification des systèmes herbagers pâturants bas normands. Ce travail a conduit à la construction d'un outil de diagnostic de l'autonomie alimentaire (validé par l'INRA et l'institut de l'élevage), la définition d'indicateurs permettant de qualifier ces systèmes et quelques actions de communication en vue de valoriser ces systèmes herbagers : fermes ouvertes, vidéo, lettres InPACT, plaquettes de communication, ...

Sollicités par les AOP dans le cadre d'une réflexion sur la durabilité de leurs systèmes d'exploitation, nous avons pu mettre à profit et valoriser l'outil de diagnostic d'InPACT : 10 producteurs de la laiterie Graindorge, 9 agriculteurs livrant chez Réaux se sont manifestés pour réfléchir à l'autonomie sur leur ferme. 2 journées de restitution et réflexion collectives ont porté sur la notion d'autonomie, de gaspillage alimentaire, sur l'intérêt d'optimiser l'herbe disponible par le pâturage... dans l'objectif de mieux répondre au cahier des charges des AOP Camembert, Livarot et Pont l'Evêque. Ces 2 journées ont donné lieu à de riches échanges sur les pratiques des uns des autres (« Ça interpelle »dixit un participant). Avons-nous pu contribuer à la réelle motivation des agriculteurs pour un changement de pratique, sa compatibilité éventuelle avec les contraintes de la laiterie, ...

S'associer ...

Les mutualisations possibles sont nombreuses, sur des actions ponctuelles, mais allant toujours dans le sens d'une moindre destruction de l'environnement (à défaut de le préserver). C'est ainsi que, partageant

la même préoccupation de l'impact des pratiques agricoles sur la ressource en eau, nous nous associons au GAB 50 pour conduire des actions de sensibilisation des agriculteurs (avec l'appui politique et financier de l'Agence de l'Eau) sur des bassins d'alimentation de captages. La coopération avec le GAB 61 est plus compliquée, mais nous espérons une meilleure coordination en 2013 ...

Dans le même ordre d'idée, mais sur une problématique encore plus ciblées : la protection de la mulette perlière, nous nous associons au CPIE des Collines Normandes sur des actions ponctuelles. Ainsi, lors d'une journée d'information et de découverte, un Civamistes de la Rouvre a pu témoigner de ses pratiques, de l'évolution de système engagé sur sa ferme et de l'intérêt de la MAE SFEI au regard de la préservation de la ressource en eau.

Soutenir, épauler ...

La vie de nos réseaux associatifs n'est pas toujours un long fleuve tranquille et un soutien peut permettre de prendre le temps de la construction de son avenir, passer un cap ... Ainsi, Accueil Paysan Basse Normandie voit son nombre d'adhérents croître et la charge de travail de ses bénévoles atteindre ses limites. Ils conduisent actuellement une réflexion sur le fait d'embaucher... et ont sollicité un appui de la FRCIVAM sur une période transitoire : identifier les tâches sur lesquelles un salarié pourrait soulager les bénévoles, se rassurer sur la conservation de la maîtrise politique et décisionnelle de la structure, tester une nouvelle organisation, ...

De son côté, l'AGOCC 61 n'a plus de salarié depuis le printemps 2011. La FRCIVAM l'épaula dans la construction des demandes de prise en charge de formations par VIVEA et a participé à la formation de leur nouvelle recrue, Béatrice Martel, à la construction des dossiers « VIVEA ».

Faire vivre les réseaux ...

La FRCIVAM Basse Normandie est ainsi membre, au niveau régional, d'INPACT, du GRAINE, mais participe aussi, à la vie du réseau CIVAM (RAD, FNCIVAM). Cette contribution à la vie des structures demande une implication importante des administrateurs, implication indispensable à la vie des projets, des idées, des valeurs de ces organismes, très enrichissante tant sur le plan personnel que pour nos structures.

PROMOTION DE L'AGRICULTURE DURABLE

Accompagner les groupes d'agriculteurs ...

Vous savez mieux que nous les formations et les rencontres que vos groupes ont mis en place cette année. Plutôt que de lister les thèmes verticalement, groupe par groupe, nous avons essayé d'en avoir une vision plus transversale. Essayer de voir ce que vous ont apporté ces journées, en quoi elles dynamisent les groupes ou non. Vous sont-elles bénéfiques, les techniques applicables facilement sur vos fermes. Qu'est-ce qui vous réunit, vous fédère ou non. Projetez-vous la vie de votre groupe dans l'avenir, les nouveaux membres, les plus anciens.....

A l'association des chiens de bergers on entend ceci : une journée de formation c'est une alternative entre le travail et les vacances. On sort du boulot, on est débordé tous les jours et on s'autorise un moment de plaisir. Un moment où je dois m'oublier pour me rapprocher de mon chien car c'est dans la communication la plus juste avec lui que nous obtiendrons lui et moi la satisfaction du travail accompli.

Dans d'autres groupes on entend : gros problème de renouvellement des membres, manque de motivation, pas de projets novateurs et fédérateurs, groupe existant depuis bientôt 20 ans. 90% des membres sont déjà en bio, nous nous réjouissons de voir de voir de nouveaux groupes apparaître, contexte météo pas favorable, les plus expérimentés ont fait le tour, les nouveaux ne s'investissent pas dans le groupe, c'est peut-être nous, les anciens qui les étouffons.

Pourtant juste après, arrive : On n'a pas assez regardé la compta, les marges, les coûts de production, le temps passé au travail, les conditions de travail. Le rapport travail / revenus / investissements. Les soldes intermédiaires de gestion. La gestion des bactéries lactiques est une nouvelle aventure, c'est de l'envie. En dehors de la saison c'est bien de se retrouver. L'herbe on peut y revenir tous les ans au moins une journée, les questions économiques aussi.

Là nous voyons bien que ce n'est pas les idées qui manquent, ça foisonne toujours, on sait aussi pourquoi on est dans les civam. Pourtant parfois le groupe ronronne, il ne manque pas grand chose, mais quoi?

Deux groupes ont bénéficié des compétences de JP Sherer sur l'autonomie en matière d'analyse de sol sur sa ferme. Un apprentissage facile à mettre en œuvre avec son couteau, une bêche, de l'eau oxygénée, des bandelettes PH et vos connaissances sur les plantes bio-indicatrices. En deux jours de formation JP Sherer vous met en capacité d'autonomie pour poser un diagnostic, interpréter la structure du sol en tant qu'être vivant.

Plusieurs groupes ont travaillé sur les huiles essentielles (HE). Pour partie, les participants en redemandent. Bien qu'il y ait ceux qui disent que c'est compliqué et qu'ils n'en éprouvent pas le besoin, vu qu'il n'y a pas de problème majeur ou récurrent sur le cheptel.

Ce qui se remarque, comme pour la méthode obsalim, les HE demandent de prendre du temps pour faire un diagnostic des plus précis avant d'envisager tout traitement; il semblerait que ce soit au prix d'un minimum de rigueur que nous pouvons voir rapidement les premiers résultats.

D'autres groupes ont choisi des thématiques de travail ou de réflexion tels que : Le parage des bovins, l'élevage des veaux (de la naissance du veau jusqu'à ce qu'il devienne vache), la gestion des bactéries lactiques, les analyses technico-économiques, ...

Le parage des bovins et l'élevage des veaux ont bien fonctionné. On y a retrouvé les pratiques fondamentales d'apprentissage des civam : le travail en groupe, le questionnement, le dialogue, l'échange dans le respect des hommes, de leurs pratiques et de leur rythme d'évolution. La fluidité des échanges et la participation de tous s'est remarquée par le fait qu'il n'y avait pas d'asymétrie dans les savoirs. Tous les participants étaient au même niveau de connaissance.

Dans le nord du département de la Manche, la mauvaise météo a eu des effets de découragement car complètement défavorable pour la mise en pratique des apprentissages, notamment en gestion des pâturages à la suite de la venue d'Eric Favre.

Reviennent souvent les questions d'assimilation, d'engagement, de la place laissée aux nouveaux adhérents, des anciens qui ont fait le tour et qui ne sont plus moteur du groupe alors qu'ils sont attendus à cette place-là. La difficulté d'associer des individus qui entrent dans de nouveaux systèmes qui sont pratiqués par d'autres depuis des années. Les attentes des uns en matière de formation ne sont pas forcément les attentes des autres. Pour satisfaire tout le monde une cote mal taillée fera l'affaire du programme de formation de l'année suivante. C'est en partie là, le début d'une démobilisation qui engendre découragement et résignation.

L'expérience du groupe de Tessy-sur-Vire est l'illustration d'une méthode que nous devons peut-être bonifiée, affinée.

Yvan Illich (un spécialiste de l'éducation populaire) dit que: « Apprendre dans une perspective créatrice et de découverte, requiert des participants égaux. En ce sens qu'ils éprouvent au moment de leur réunion des étonnements et des curiosités comparables »

Je pense que nous avons-là une réflexion à mener, celle d'aller vers d'autres horizons agricoles pour élargir nos groupes, accueillir les nouveaux, faut-il les intégrer directement dans un groupe existant ? Ce n'est pas certain du tout.

Une autre question était : « faut-il proposer des formations intergroupes pour des adhérents qui auraient le désir d'aller toujours plus loin dans leurs réflexions, quand ils ont le sentiment d'avoir fait le tour de leur système. »

Autre formation: La gestion des bactéries lactiques dans la fumure des sols, semble être un levier énorme en terme d'autonomie, sur la pathologie des animaux, autant que sur la richesse des prairies. La maîtrise de la matière organique apparaît pour certains d'entre vous, centrale dans le système.

Les retours sont : une nouvelle aventure, l'envie, la joie de voir qu'on peut commencer petit, même quand on part de très loin. Un nouveau questionnement qui se cale parfaitement dans les trois piliers de l'Agriculture Durable.

L'agriculture durable, avec ses trois piliers, écologique, économique et social, réfléchi dans nos groupes et mise en pratique par nous, sur nos fermes de façon individuelle est attendue par l'INRA, le commissaire du gouvernement chargé de l'agriculture durable. Elle est copiée en permanence, déformée aussi, parce que nous sommes les novateurs de l'agriculture. Depuis 50 ans les CIVAM ont toujours été les précurseurs. Mais comme nous n'avons jamais considéré un système agricole abouti nous continuons de chercher avec toujours cette méthode d'éducation populaire en groupe constitué qui nous met à la fois dans la position d'éducateur et d'éduqué.

Ce que je retiens de vos mots c'est se retrouver pour causer de nos exploitations. C'est échanger, c'est l'ouverture sur un réseau qui procure plus d'autonomie de décision, c'est être avec des gens qui écoutent et ne jugent pas, c'est créer et faire évoluer, c'est apprendre, c'est le plaisir de la rencontre, c'est déconner ensemble, (pour les nouveaux groupes): le fait de se rencontrer et d'échanger dynamisent nos exploitations....

Beaucoup de projets, d'idées sont en chantier.

Ces dernières années un désir d'approches techniques accompagné de résultats convenables ont fait un peu oublier les aspects économiques. Pour reprendre une phrase de l'un d'entre vous « aujourd'hui on sait produire de l'herbe, mais on ne sait plus combien ça nous coûte ». Refaire des journées sur le calcul du coût alimentaire, comparer nos chiffres, ne pas en rester à l'EBE. La pertinence économique reste la meilleure promotion de nos systèmes. Voilà un thème qui est revenu presque dans tous les groupes. Ont également été pointées :

- La question du maintien du nombre d'adhérents surtout pour les petits groupes ou de l'élargissement des groupes. Comment faire?

- La question du temps de travail sur la ferme et les conditions de travail pour certains.

Si la morosité ambiante plombe le moral des ménages, nous pouvons constater que les groupes civam dans leur ensemble font de leurs rencontres des moments dynamiques et de bonne humeur qui font

plaisir à voir. Encourageons-nous à continuer : nous avons entre nos mains et dans nos têtes la vision juste de l'agriculture de l'avenir.

Répondre aux demandes de formation

Ponctuellement, des formations transversales aux groupes existants et ouvertes au-delà du réseau sont organisées : autonomie dans la tenue d'une comptabilité et l'analyse des résultats de gestion, accidents de fabrication de pâtes pressées et caillés lactiques, découpe d'un cochon, valorisation du cochon en plats cuisinés et charcuterie, ... Lors de ces formations, nous pourrions réfléchir à une forme de fidélisation des participants auprès de notre structure, en essayant de répondre à des soucis, interrogations, problèmes évoqués en demi-teinte lors des journées.

Proposer un appui technique individualisé

Depuis 2 ans, la FRCIVAM propose un appui technique individuel aux agriculteurs qui souhaiterait un apport complémentaire aux échanges de groupe concernant la conduite de leur exploitation : gestion des prairies et du pâturage, santé du troupeau, calage de la ration, ... aujourd'hui, 4 civamistes ont sollicité cet appui, nous sommes donc loin des objectifs de départ, mais il permet à certains de mutualiser les true-tests pour réaliser soi même la pesée avec l'identification des civamistes au Lilano donnant lieu à un tarif préférentiel pour les analyses.

La FRCIVAM s'est également engagée dans le dispositif chèques conseil proposé par la Région. En 2012, 3 personnes ont sollicité les services de la FRCIVAM sur les thématiques « Construire son système herbager économe », « Mieux valoriser la ration avec la Méthode OBSALIM » et « Réduire son coût alimentaire ». Cette faible sollicitation d'un appui technique individuel peut être frustrant parce que peu sollicité mais on peut aussi penser que globalement, la vie des groupes permet de satisfaire les besoins techniques des adhérents. A ne pas perdre de vue cependant que ce nouveau « service » avait été pensé pour permettre à de nouveaux agriculteurs de rejoindre notre réseau en les rassurant sur une période de transition.

Valoriser les systèmes herbagers pâturants

Dans les premières années d'existence de la FRCIVAM, les CIVAM bas normands défendaient « l'agriculture durable ». Aujourd'hui, la communication, les formations, ... sont plus orientées vers les systèmes autonomes et économes, les systèmes herbagers pâturants, ... Cette évolution sémantique est due entre autre aux études que nous avons pu conduire et démontrant le lien entre autonomie et pâturage, entre efficacité économique et valorisation de l'herbe, entre économie et sobriété énergétique, entre augmentation des surfaces de prairies et moindre impact sur la ressource en eau, entre valorisation du pâturage et réduction des pics de travail, ... Ainsi, l'approche globale et la cohérence du système sont des constantes, mais une approche plus technique et concrète a pris le pas sur une réflexion plus conceptuelle...

Ainsi, nous faisons la promotion des systèmes herbagers pâturants au travers de l'observatoire technico économique du grand ouest (conduit en lien avec les CIVAM de Haute Normandie, Bretagne, Pays de Loire et Poitou Charentes) : il s'agit d'analyser et comparer un échantillon d'une 20aine de fermes du réseau avec les références RICA. Cette année, nous avons fait une analyse également sur l'évolution de ces résultats sur les 4 dernières années et avons également centré notre attention sur « les systèmes herbagers sont ils plus sensibles aux variabilités climatiques ? ». Force est de constater qu'en terme économique, les systèmes herbagers n'ont pas à rougir et qu'au niveau de l'adaptation aux variations climatiques, ils ne sont pas plus fragiles : ils demandent cependant anticipation, adaptation ... et prise de recul ... pour pouvoir être conduits et vécus avec une relative sérénité. Cette étude a par ailleurs montré une diversité de leviers ou d'alternatives, de stratégies d'adaptation développées riche et rarement inventoriées.

Cette valorisation se fait également en prenant une part active à la conduite des actions d'InPACT (évoqué précédemment) : l'apport de la FRCIVAM a surtout porté sur l'élaboration de l'outil de diagnostic de l'autonomie alimentaire des exploitations, son test auprès d'un groupe de producteurs en AOP (laiterie Gillot) et la proposition d'indicateurs et seuils permettant de qualifier les systèmes. Nous avons également témoigné de ce travail au cours d'une formation organisée par Solagro « La durabilité des systèmes agricoles : quelle place pour la qualité ? ».

Préserver la ressource en eau

La FRCIVAM, avec 8 fermes du bassin versant de La Rouvre, s'est engagée dans le programme « écophyto ». Il s'agit donc de tester les leviers permettant de réduire de 50 % l'usage des pesticides. Nous sommes en 2^e année d'engagement dans de ce programme. Les thèmes travaillés cette année par le groupe portaient sur l'approche du sol selon la méthode Hérody et « mieux comprendre le fonctionnement de son sol » avec JP Scherer ainsi que les Systèmes de Cultures en AB du groupe (successions culturales et leviers agronomiques mobilisés), le désherbage mécanique sur maïs (démonstration). Ces journées étaient ouvertes au CIVAM de La Rouvre, situé sur le même territoire, pour avoir plus de participants et permettre d'évoquer la conduites des cultures et parler Système de Cultures (faisant partie intégrante de la MAE SFEI).

Au niveau national, hormis une synthèse sur 36 systèmes économes et performants issus de la phase de test d'Ecophyto de 2010, toujours aucune synthèse de produite malgré les nombreux livrables fournis à la cellule nationale et les 1900 fermes qui composent aujourd'hui le réseau national...Côté communication régionale, parution d'un article dans l'Agriculteur Normand quelque peu censuré...

Dans un autre registre, la FRCIVAM a participé à plusieurs réunions (comité de pilotage) sur différents BAC (Sage de La Sélune, BAC de Ger, SYMPEC, Les Veys) pour discuter mise en place de programmes d'action pour préserver la ressource en eau. Le fait marquant de l'année restera la demi-journée de démonstration "Concilier production agricole et protection d'un captage d'eau potable" organisée par le Sage de la Sélune sur le Bac du Mesnil-Ranfray où comité d'accueil d'opposants nous attendaient. La réunion a cependant eu lieu et Daniel, Loïc et Vincent ont témoigné sur les possibilités offertes pour

pérenniser les prairies sans retournement (le pâturage, différentes techniques de sursemis) et l'intérêt de fonctionner en groupe...

A noter qu'un travail en collaboration avec le GAB 50 autour de cette question s'est mis en place pour se répartir le territoire et mutualiser nos compétences réciproques (AB et AD).

Cultiver la sobriété énergétique des fermes

Le Parc Normandie Maine, dans le cadre de son programme de maîtrise des consommations d'énergie et de réduction des émissions de gaz à effet de serre, a lancé un appel d'offre pour la réalisation de 50 à 150 diagnostics énergétiques sur 2 ans. Compte tenu du travail conduit par nos réseaux sur la question énergétique en agriculture, nous avons décidé de faire une offre conjointement avec la FDCIVAM 53 et l'ADEAS CIVAM (72) pour couvrir l'ensemble du territoire : cette action pouvait nous permettre de repérer de nouveaux agriculteurs sensibles à la question de l'impact de leur exploitation sur l'environnement et de valoriser nos références et compétences acquises sur le thème de l'énergie. Notre offre a été rejetée du fait du coût de nos prestations.

Sensibiliser, informer, ...

La communication, l'information sur les systèmes herbagers autonomes et économes prend différentes formes et s'adresse à divers publics :

- réunion d'information sur la MAE SFEI à Briouze en partenariat avec le SIAEP du Houlme. Faible participation (5 personnes), une cinquantaine de fermes ont contractualisé la mesure sur le bassin de la Rouvre. Une étude sera conduite pour mesurer l'effet l'impact de cette mesure pour initier un changement de système
- 26 Interventions et visites de ferme à destination des étudiants agricoles de la région afin de leur proposer de découvrir comment nous déclinons le concept d'agriculture durable, comment fonctionne une ferme herbagère ... et l'impact sur les aspects économiques, la préservation des ressources (eau, énergie, sols, ...), la dimension « temps de travail », le lien avec les consommateurs, ... La FRCIVAM cultive sa relation avec les établissements agricoles de la région : 2 d'entre eux sont adhérents CIVAM via leurs exploitations, nous étions présents lors de la porte ouverte du lycée de Thère, une rencontre a eu lieu avec le lycée agricole privé de Giel sur une ferme du réseau afin de leur présenter l'agriculture durable et échanger sur la faisabilité d'un changement de pratiques sur leur exploitation...
- intervention dans le cadre de la journée technique de la fête de la bio (calvados) sur le thème « Pourquoi et comment faire vieillir ces prairies ». Peu d'agriculteurs s'y sont déplacés.
- création d'un site internet afin de rendre nos ressources et références plus accessibles : www.civambassenormandie.org.
- une réaction suite à la révision des normes CORPEN (dont une conférence de presse avec les AOP, la Conf'61)

- l'accueil d'un groupe de paysans et ruraux du Togo et du Bénin (via le CCFD) sur quelques fermes du réseau : comment fonctionnent les CIVAM, ce qu'apportent les groupes d'échange en terme de vulgarisation, mais également comment se vit une agriculture autonome et économe chez nous ?
- Nous avons également pris part au relais manchois de la « Good Food March » ... pour demander à ce que la PAC soit basée sur la souveraineté alimentaire...

INSTALLATION

S'inscrire dans le parcours à l'installation

Il nous semble important qu'un système agricole soit bien pensé en amont de l'installation (les modifications sont plus compliquées ensuite), d'où nos témoignages dans le cadre de la formation agricole et notre engagement dans le parcours à l'installation (PPP).

Nous avons donc demandé le renouvellement de notre agrément pour l'organisation du stage 21 h dans le département de la Manche et fait une demande, sans succès, dans le département de l'Orne. L'intérêt de ce stage, très encadré, est de brosser avec les porteurs de projet, la question du dimensionnement de leur projet, son insertion dans le territoire, la main d'œuvre disponible, sa cohérence avec les aspirations personnelle, ... Nous avons animé 2 stages (printemps et automne) réunissant au total 21 stagiaires.

Nous avons également fait une demande d'habilitation de Benoît en tant que « conseiller projet ». Ce conseiller a pour mission de rencontrer les candidats à l'installation individuellement, en binôme avec un « conseiller compétences ». Ensemble, ils analysent les besoins de formations complémentaires, de stage (à réaliser avant ou après l'installation). En 2012, nous avons réalisé 3 entretiens individuels : la FRCIVAM semble être contactée uniquement en cas d'indisponibilité des conseillers ADASEA/CA50.

En amont de l'installation, construire son projet

l'AFIP Normandie, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture 61, le GAB61, l'ADEAR, l'AFOCG61, Terre de Liens, Crescendo, les CIVAM ...a organisé des cafés installation dans le département de l'Orne. L'idée étant de faire venir sur les fermes des porteurs de projets afin d'échanger avec les agriculteurs accueillants autour des thématiques proposées, de découvrir également les structures sur lesquelles ils peuvent s'appuyer pour construire leur projet. Les CIVAM étaient impliqués sur 2 cafés :

- à St Hilaire de Briouze : "Transformer et commercialiser en circuits courts"
- à Passais la Conception : "Passer en circuits courts, c'est possible".

Globalement, faible participation de porteurs de projet au regard du temps consacré à l'action, mais des échanges riches et fructueux pour les présents.

consolider l'installation par des débouchés en circuit courts

La FRCIVAM accompagne un collectif de consommateurs et producteurs sur le bocage virois ayant pour objectif de produire/consommer « équitable », « de qualité », « local » et « de saison ». Parmi les producteurs, des agriculteurs cherchant à développer leurs débouchés pour sécuriser leur installation relativement récente ou à venir. Le groupe a créé un site Internet pour se faire connaître <http://sites.google.com/site/circuitscourtsavire14500/>. Le nombre de consommateurs augmente peu à peu (80 inscrits, 15 réguliers). En décembre, le groupe s'est constitué en association : Circuits Courts à Vire (CCV).

OGM

Proposer une alternative

Les CIVAM s'étant positionnés en opposition aux cultures de plein champ OGM pour des questions d'autonomie des agriculteurs, de risque environnemental, d'absence d'études sur l'impact de la santé animale et humaine sérieuse, ... il convient de proposer des alternatives. Ainsi, avec Cohérence et les Défis ruraux, nous avons alimenté un site internet « produire et consommer sans OGM en Normandie ». Il s'agit d'une part d'inventorier les agriculteurs capables de certifier aux consommateurs que leurs animaux ne consomment pas d'aliment OGM (ce qui n'est pas toujours simple, les fournisseurs d'aliment étant relativement frileux à certifier l'absence d'OGM) et de recenser des propositions à destination des agriculteurs qui souhaitent développer leur autonomie alimentaire et notamment protéique. Il s'est donc agi d'alimenter ce site, en lien avec l'actualité et notamment les résultats des travaux de GE Séralini.

Identifier les produits d'animaux nourris sans OGM

Depuis juillet, date d'entrée en vigueur du décret relatif à l'étiquetage des animaux nourris sans OGM, il est possible de communiquer et identifier les produits issus d'animaux n'ayant pas consommé d'OGM (ce qui n'était pas le cas avant). Nous avons réalisé un communiqué de presse vers la presse régionale concernant l'entrée en vigueur du décret et le lancement d'un logo permettant d'identifier ces produits (via Cohérence). Peu de producteurs se sont emparés de cette identifiant (moins pertinent en circuits courts), mais il a le mérite d'exister !

Questionner la co-existence abeilles et OGM :

Suite au rapport du Haut Conseil des Biotechnologies, proposant de confier à la concertation locale la détermination des conditions de coexistence durable entre culture conventionnelle/génétiquement modifiée/biologique, nous avons adressé un courrier aux ministres de l'agriculture, de l'environnement, à la Région BN... et interpellé les candidats à l'élection présidentielle (sans oublier la presse régionale) pour leur signifier, de notre point de vue, l'impossibilité de la coexistence, notamment dans un milieu qui comporte des insectes pollinisateurs ... Seul François Bayrou a pris la peine de nous répondre.

Communiquer

L'émission de France 3 « pomme à gratter » a réalisé 2 numéros sur les OGM : l'un sur les OGM en agriculture, les alternatives possibles et le risque pour les consommateurs/les possibilités de consommer des produits garantis sans OGM et l'autre sur les travaux de GE Séralini. Nous avons été sollicités par les journalistes pour des contacts et témoignages d'agriculteurs : un reportage a été réalisé sur une ferme du réseau et plusieurs producteurs identifiés sur notre site ont été invités à témoigner. Nous sommes donc, du fait de nos actions, identifiés comme une ressource sur le sujet dans la région.

EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT ET AU DEVELOPPEMENT DURABLE

Sensibiliser les agriculteurs ...

En dehors de nos réseaux qui sont régulièrement informés, qui œuvrent au quotidien en ce sens, force est de constater qu'il est difficile de mobiliser sur le sujet quand, pour la plupart des agriculteurs l'EEDD est d'abord perçue comme contraignante.

Si globalement on peut considérer que l'ensemble des actions conduites par les CIVAM bas normands s'inscrivent dans une démarche d'information, de sensibilisation et d'accompagnement des agriculteurs vers des pratiques plus respectueuses de notre environnement commun, nous avons fait le choix d'évoquer 2 actions particulières.

Notre implication dans un projet piloté par le Museum National d'Histoire Naturelle et s'inscrivant dans le cadre des sciences participatives : il s'agit de proposer, à l'aide de protocole précis, aux agriculteurs volontaires, de réaliser des inventaires sur leurs exploitations... permettant ainsi d'alimenter les données nationales sur la biodiversité ordinaires et accroître ainsi la connaissance. 4 types d'animaux peuvent être recensés : les vers de terre, les papillons, les abeilles solitaires et les mollusques et carabes. 7 civamistes s'étaient engagés dans ce travail, mais les retours de données sont faibles, du fait d'une météo capricieuse qui ne permettait pas toujours de respecter le calendrier du MNHN. Par ailleurs les relevés destinés à l'inventaire sous la seule responsabilité et disponibilité des agriculteurs exigeaient d'y consacrer un temps non négligeable à des périodes déterminées qui ne correspondaient pas toujours aux impératifs de travaux qu'exige la ferme.

Dans un autre registre on peut citer la une soirée de soutien à un collègue apiculteur suite au procès contre un agriculteur du sud Manche peu soucieux des effets de ses pratiques en matières d'utilisation des pesticides sur l'élevage d'abeilles de son voisin. Ce fût un vrai succès en terme de solidarité.

Un autre succès fût de s'apercevoir que depuis le début du procès, nous n'avons plus constaté de mortalités allant jusqu'à décimer nos colonies d'abeilles au printemps. Nous pouvons prendre acte qu'en matière d'éducation à l'environnement et au développement durable, nous avons ici obtenu des résultats sur une population d'agriculteurs que nous n'avons pas l'habitude de toucher habituellement. Mais A QUEL PRIX ? Nous sommes bien loin, là, de l'éducation populaire qui caractérise les CIVAM.

Eduquer les scolaires à l'éco-citoyenneté

L'intervention des CIVAM en « éducation à l'environnement et au développement durable » dans les classes ou les centres de loisirs participe à la conscientisation générale de la jeunesse d'aujourd'hui sur la nature. C'est un investissement à long terme. Nous essayons de le présenter positivement sous l'angle de l'émerveillement en se reliant à la nature par des pratiques avec elle.

A cette fin, nous nous inscrivons dans le dispositif des classes éco-citoyennes (conseil général de la Manche) qui permet de proposer un cycle de 6 interventions au cours de l'année scolaire. Ainsi, nous sommes intervenus à Saint Hilaire du Harcouët (CP/CE1) sur le parcours du blé au pain, à Barenton (GS/CP) sur le thème de l'eau et à Sourdeval sur comment cultiver un jardin respectueux de l'environnement. Dans le même ordre d'idée, nous avons conduit 5 animations auprès des maternelles de Barenton sur le thème de l'arbre et de la forêt.

Nous avons également proposé, en lien avec l'action « curieux de nature », d'intervenir dans les classes de Saint Pois et faire le lien avec leur jardin et auprès du centre de loisir de Saint Pois sur le compostage. Autre intervention : à l'école de Chef du Pont : toutes les classes (une 60 aine d'enfants) se sont réunis pour regarder le DVD "Mémoires d'un arbre mort" qui aborde le thème de la biodiversité en inventoriant, au cours de la vie de l'arbre, les espèces animales et végétales avec lesquelles il noue une relation. Ensuite, Dominique Poisson a témoigné de son attachement aux arbres de sa ferme et l'intérêt qu'ils représentent pour son activité.

En partenariat avec le Parc Normandie Maine, 2 animations ont pu être réalisées dans l'Orne : ½ journée sur l'eau dans le cadre du dispositif « Parcours - la nature! » auprès d'une classe de CM2 à la Ferté Macé sur l'eau sur la planète, les inégalités en quantité, en accessibilité et en potabilité... et ½ journée d'animation sur le Mont Margantin (domfrontais) pour le centre pleine Nature de Torchamp : petits jeux de découverte de la biodiversité dans la forêt.

Globalement, ces échanges sont toujours riches et on peut constater que les enfants, très ouverts à l'impact de leurs comportements sur la planète, ont de plus en plus de repères de base (tri des déchets, compostage, réduction de la consommation d'eau), ce qui permet d'approfondir et élargir nos interventions... Un signe plutôt positif pour l'avenir !

Nous nous sommes également engagés dans un autre dispositif : accompagnateurs éco-écoles. Il s'agit d'apporter un appui aux établissements scolaires qui, sur 3 ans, souhaitent conduire une réflexion sur leurs possibilités de réduire leur impact environnemental. Ce travail peut porter sur l'alimentation et la gestion des déchets, la consommation d'eau, de papier, d'électricité, ... La difficulté de ce dispositif, très intéressant sur le fond puisqu'il associe parents, enseignants, personnels d'entretien, enfants, ... à la réflexion, ne bénéficie pas de soutien financier. C'est donc à chaque établissement de trouver les ressources nécessaires à ce travail. Ce qui a pour effet de limiter les sollicitations : 2 écoles sont engagées sur le virois et le sud manche (notre territoire) mais nous n'avons pas les moyens de participer à leurs comités de pilotage ou intervenir sur les thématiques retenues, notre appui se limite à des échanges et conseils par téléphone ou mél...

Toucher un nouveau public

Le CFPPA de Vire, dont nous partageons les locaux, accompagne des adultes en difficultés dans le cadre d'un dispositif financé par la Région : ELAN'S. Un projet collectif est proposé aux stagiaires pour conforter la cohésion du groupe, encourager l'entraide et le partage d'expérience. La FRCIVAM est donc intervenue tous les mardis et jeudis à partir du 15 octobre (jusqu'au 8 février 2013) et a animé des ateliers sur le thème de l'alimentation : quelle valeur accorde-t-on à la nourriture et au temps du repas ? Comment équilibrer ses menus ? Comment maîtriser son budget ? Qu'est-ce qui se cache derrière les étiquettes ? Quel lien entre nos choix de consommation et les déchets produits ? Pour illustrer l'ensemble des sujets abordés, nous nous sommes déplacés sur de nombreuses fermes du réseau (merci à tous pour le chaleureux accueil).

Ce nouveau public a permis aux animateurs de compléter leurs compétences en s'adaptant aux problématiques associées aux stagiaires du dispositif et de constater que l'alimentation est un sujet complexe pour certains jeunes, la relation à la nourriture peut être problématique, ...des choses que l'on sait mais qui prennent une autre dimension lorsque l'on y est confronté ! Ce projet a permis à la FRCIVAM d'être identifiée sur le bocage virois où elle n'intervient que rarement et développer son réseau de partenaires.

UNE MANIFESTATION LOCALE

Curieux de Nature !

Cette action a pour ambition de permettre à chacun de découvrir la nature environnante dans toute sa richesse, de s'émerveiller de sa beauté, de prendre conscience du trésor commun qu'elle représente et nous l'espérons, avoir envie de mieux la préserver... Il s'agit à cette occasion de ne pas s'inscrire dans les discours habituellement culpabilisants, mais de montrer que nous avons tous un rôle à jouer dans la préservation ou la dégradation de notre environnement et faire prendre conscience du trésor qu'il représente partant du postulat qu'on ne préserve que ce que l'on considère comme une richesse.

Curieux de Nature comporte 3 volets : un volet tourné vers les scolaires, un second ciblé sur les agriculteurs (tous 2 ont déjà été évoqués précédemment) et le troisième orienté vers le « grand public », un « public familial ».

Cette année, Curieux de Nature a été portée par le groupe AREAS, dans le petit bourg de Saint Michel Montjoie. La journée grand public a rencontré un grand succès; plus de 500 visiteurs qui ont participé aux nombreux ateliers, animations proposés dans une ambiance conviviale et sous un soleil radieux en ce dimanche 15 mai !

La richesse de cette initiative tient également dans la mise en réseau avec de nombreuses associations ou initiatives locales qui touchent de près ou de loin à la thématique. Curieux de Nature veut s'inscrire dans la sensibilisation à la richesse naturelle de notre planète mais également contribuer à la dynamique locale, en proposant la rencontre et la mise en synergie d'énergies locales... pour ne pas oublier l'ambition des CIVAM de maintenir des campagnes vivantes et accueillantes.

VIE ASSOCIATIVE

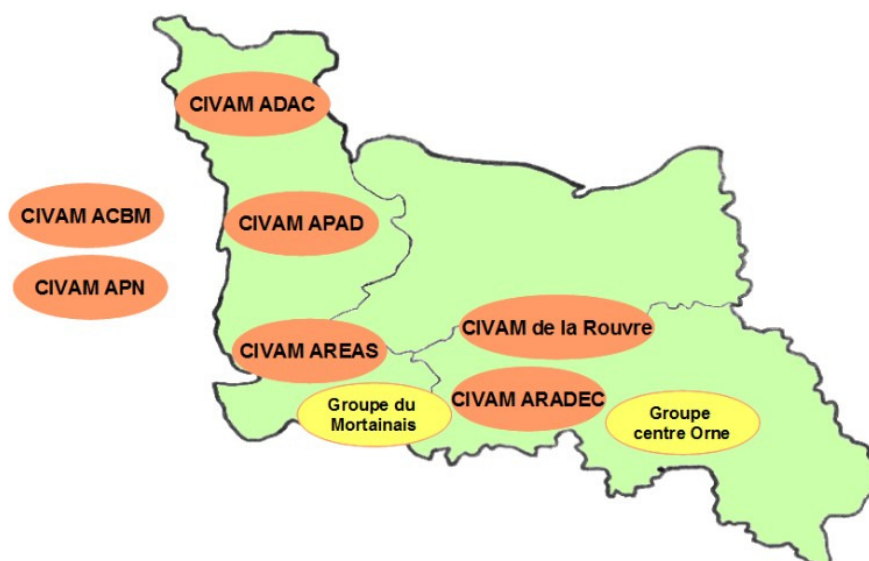
Pour conduire toutes ces réflexions et mener ces actions, la FRCIVAM s'appuie sur un conseil d'administration, émanation des groupes CIVAM locaux, et une équipe de 6 salariés.

Le conseil d'administration régional (6 réunions dans l'année) est composé de :

- **Alain Regnault** (CIVAM APAD) : Président
- **Fabrice Bouin** (CIVAM APAD) : vice président
- **Christophe Davy** (CIVAM ARADEC) : Trésorier
- **Jacky Letrouit** (CIVAM APN) : Secrétaire
- **Bertrand Leconte** (CIVAM ADAC)
- **Jean François Leconte** (CIVAM APAD)
- **Dominique Fericot** (CIVAM ACBM)
- **Fabrice Chapdelaine** (CIVAM AREAS)
- **Philippe Dorenlor** (groupe du Mortainais)
- **Thierry Salles** (CIVAM de la Rouvre)

Ce conseil d'administration porte la réflexion et les projets régionaux, répond également aux sollicitations extérieures, assure la représentation dans diverses instances (RAD, CROS, BAC/SDE, CDI,...). Notre contribution à la vie nationale du réseau a été relativement limitée cette année. Elle a consisté essentiellement à la contribution sur le nouveau logo des CIVAM (et un investissement particulier de Jacky qui a mis ses talents artistiques au service du réseau). Nous restons par ailleurs mobilisés sur Transrural Initiatives (abonnements et participation des salariés à la rédaction de nombreux articles....)

Les groupes CIVAM bas normands sont essentiellement situés dans la Manche et l'Orne. 2012 a vu la naissance d'un nouvel adhérent : le CIVAM de la Rouvre ... et anticipons 2013, la constitution du CIVAM des Apiculteurs Professionnels de la Manche.



La communication, l'information, la liaison entre tous ces groupes se fait par le biais des administrateurs, des animateurs, mais également notre bulletin « Entre nous », qui sort 4 fois par an. Il est succinct mais semble lu et apprécié... et donc remplir son objectif de lien et d'information.

Du côté des salariés, nous nous appuyons sur 6 personnes avec quelques mouvements au cours de l'année :

Fabienne Bois (direction / APN / ACBM / Inpact))

Julie Chapdelaine (secrétariat / formation)

Benoit Enouf (agriculture durable / installation)

Emmanuel Desbois (agriculture durable / installation) et a été remplacé par Etienne

Etienne Leretrif (agriculture durable)

Claire Scignac (agriculture durable / éducation à l'environnement et au développement durable / OGM)

Sandrine Théreaux Lepetit (éducation à l'environnement et au développement durable / manifestation locale)

Au cours de l'année, nous avons enregistré quelques allées et venues :

- le congé maternité de Claire (mai à septembre) ;
- le départ d'Emmanuel... répondant à l'appel du cœur... qui a rejoint l'Ille et Vilaine en aout
- l'accueil de 2 stagiaires dans nos locaux: Etienne, en renfort dans le cadre de l'observatoire technico-économique et Pierre Elie, en stage pour InPACT Basse Normandie... Des rencontres formatrices pour nos stagiaires, qui leur ont permis de trouver un emploi à la sortie (nous avons gardé Etienne et Pierre Elie a été embauché par l'union des AOP laitières de Normandie) et qui furent riches pour toute l'équipe ...

A noter également, en fin d'année, le départ de Fabrice qui, après 10 ans d'investissement au sein de la FRCIVAM, se recentre sur ses projets personnels ... mais reste néanmoins membre du bureau du RAD. Nous pouvons saluer, même s'il n'est pas terminé, son engagement pour notre réseau !

Ce qui ressort de ce rapport d'activité c'est l'enthousiasme de faire le travail de paysan. On a pu voir parfois que, si l'ardeur ou la flamme brille un peu moins, ce serait dans la capacité à faire vivre le groupe, à maintenir l'effectif, à gérer l'entrée des nouveaux sans démotiver les plus expérimentés, ... par contre, ce qui (re)mobilise, c'est la conviction que chacun d'entre nous fait le mouvement CIVAM et constater que la lame de fond mine les fondations de l'agriculture productiviste à tous prix.

Entre les chiens, les petits ruminants, les vaches, les enfants dans les écoles, les légumes, le grand public, les abeilles, partout, nous faisons avancer l'idée qu'une autre agriculture, respectueuse de l'environnement, est pratiquée au quotidien, par des hommes conscients des enjeux de la planète et des générations à naître.